

Séance d'analyse de rêves

Février 2004

Conventions : le rêve est encadré, le rêveur en caractères droits, *les intervenants en italique*, **Graciela en caractères droits gras**. Les hommes sont caractérisés par le sigle ♂ et les femmes par le sigle ♀.

*

A♀

Sur mon balcon, j'ai un petit crochet en main, comme un crochet avec ventouse. Le support en est rigide et se casse en deux et le crochet tombe. J'hésite à regarder en bas de peur de voir quelqu'un blessé par la chute. La ventouse est en dur !

Qu'est-ce que ça veut dire aujourd'hui dans ta vie ? A quoi peut servir le crochet ?

E♂ : Avez-vous chez vous de telles ventouses ?

J'en ai eu, j'en ai offert à des amis.

C♀ : C'est les fondations qui foutent le camp. Vous parlez de l'attache qui se casse et non du crochet. J'en déduis que c'est les fondations.

Je suis d'accord avec C♀, ce sont bien les fondations qui foutent le camp.

F♂ : Plus besoin de s'accrocher.

E♂ : Qu'est-ce que vous portez dans votre vie, qu'est-ce que vous supportez ?

Plus rien !

E♂ : Alors, à quoi correspond ce « plus rien » ? Qu'y avait-il donc avant ?

Je me suis souvent rendue responsable au cours de ma vie, des plus anciens qui sont partis comme mon frère décédé et qu'il fallait porter, des plus jeunes, aussi, qui ont maintenant d'autres attaches.

E♂ : On dirait que ça risque de créer des dégâts, (la chute du balcon). Quel est le risque, maintenant ? certains ont-ils besoin de vous ?

Oui, mais ils n'ont pas que moi.

Je tiens aux fondations qui tombent.

C♀ : Oui, d'instinct, j'ai senti une rupture, quelque chose est terminé.

Cela me semble lié à la maladie dont tu reviens. Maintenant c'est fini. C'est maintenant un « lâcher prise ».

E♂ : Il reste tout de même une inquiétude ou alors vous faisiez tellement corps avec vos problèmes de santé et de protection que maintenant vous avez scrupule ou du mal à lâcher. Vous semblez un peu perdue, privée des problèmes que vous aviez à résoudre.

C'est vrai que l'on a parfois l'impression de lâcher.

Tu es soucieuse parce que tu as beaucoup soutenu ta famille. Je vois le crochet comme un ressort qui se casse. A toi, avec l'imagination active, de chercher en toi, où le crochet peut faire mal. C'est un rêve qui dit un souci : qui va prendre en charge, maintenant que je lâche ?

*

B♀

J'entre dans une case toute en pierre, très belle, le sol est cimenté, 2 ouvertures avec une barre de fer au milieu. Il y a quelqu'un. Par l'ouverture, je vois le versant d'une montagne. Un personnage y donne l'impression de méditer. En réalité, il est fâché et il regarde dans la mauvaise direction. De l'autre côté du versant, un groupe de personnes gaies,

exubérantes, chantant, priant en regardant le ciel. Soudain, des nuages gris et quelqu'un crie : « de la fumée, de la fumée, du feu ! ». Dans la case, je vois des flammes belles, mon compagnon est en train de brûler. Les flammes viennent vers moi. Je me dis qu'il faut éviter de crier, ce serait pire. Je sens des picotements comme si j'étais en train de brûler. Je vois une porte qui s'ouvre. La foule arrive. Je me retrouve au milieu de la foule, c'est très gai. A côté de moi, une jeune fille très belle avec des traces de brûlures, mais ça lui va bien et je me demande comment je serai après avoir été brûlée. Je suis soutenue par deux personnages.

Qu'est-ce qui est en train de vous brûler ?

Le souvenir de ce personnage fâché, regardant dans la mauvaise direction me fait penser que le soir je m'étais un peu disputée avec mon mari.

E♂ : Qu'est-ce qui en vous peut être fâché ? Une lutte interne ?

C♀ : Vous aimez la solitude ? cet homme en donne l'impression.

Oui, sans doute !

E♂ : Comment ressentez-vous la brûlure ? c'est une punition ou une joie ?

Ce n'est pas une joie, je me prépare à mourir.

Symboliquement, c'est un rêve de purification, de transformation par le feu ; la jeune fille qui vient après, montre que ça ne va pas si mal que ça !

E♂ : Dans la case, vous n'aviez pas remarqué la porte et vous parliez d'une barre métallique, en travers des ouvertures. il s'agirait donc d'une prison. Il y a, à la fois purification et libération.

Purification par le feu, liquidation de tout et renaissance, c'est un rêve de vie : la foule, la porte, une nouvelle beauté. Le rêve est très numineux. Image d'un archétype qu'on n'oubliera jamais. Cela a peut-être à voir avec les changements récents dans votre vie, la maladie du mari, le retour d'Afrique. C'est liquidé. Le rêve est très fort, passage par le feu.

*

C♀

Je suis dans une pièce fouillis, populaire, modeste. Le bébé pleure, je sais que je dois lui donner à manger, il est mignon. Tout naturellement, j'accroche le bébé à un portemanteau fixé sur une porte dans une autre pièce et je referme la porte. Je fais le biberon, je retourne au bébé. Il est un peu abîmé, très peu. Cela s'apaise.

Je me réveille.

Je me rendors et refais le même rêve mais cette fois-ci, le bébé est abîmé, bleu, le côté gauche, il n'y a pas de sang. Il est commotionné, il s'étrangle. Il a failli mourir, j'ai honte mais pas tellement, et surtout je me demande ce que je vais bien pouvoir dire pour masquer ce que j'ai fait. Mais on saura que c'est moi. Au réveil, je sens que j'ai reçu un message mais lequel ?

Dans quel sens, tu as pu t'abîmer une première fois et te faire mal une deuxième ?

C'est de moi qu'il s'agit ?

Bien sûr !

Rien de présent, en ce moment, je suis très calme.

Ça n'a rien à voir. C'est peut-être parce que tu es calme et que tu peux y réfléchir que tu reçois ce message de l'inconscient. tu dois accepter ce message sous forme de bilan. Tu es calme.

Hervé : Et la censure est moins forte.

J'entends et ça évoque bien des choses, mais seule, je ne comprenais pas.

A♀ : Jadis, on accrochait les enfants pour que les rats ne les mangent pas.

Est-ce donc un message d'alerte ?

Y a-t-il quelque chose qui t'est arrivé et que tu n'as pas compris car tu as remis ça. Il te faut te poser la question.

J'ai l'impression d'avoir été oubliée, abandonnée.

C'est une indication de travail.

A♀ : Vous ne vouliez pas montrer vos souffrances et vos erreurs.

Hervé : Peut-être voulais-tu te les cacher à toi-même !

*

D♀

Je m'intéresse à la psychogénéalogie. Au cours du dernier séminaire à ce sujet auquel j'ai participé, j'ai demandé à mon inconscient de me révéler par rapport aux secrets de famille.

2 fenêtres avec volets fermés. 2 cadavres pendus à ces fenêtres. Je suis prise d'une grande violence et je veux faire tomber le cadavre de la fenêtre de gauche. C'est alors que je vois le deuxième cadavre. Je me réveille.

E♂ : Les volets sont fermés ?

Oui, et les cadavres sont à l'intérieur. Il n'y a pas de rideaux.

E♂ : Alors, les cadavres servent de rideaux !

G♂ : Ce sont des cadavres masculins ?

Je ne sais pas, ce sont plutôt des enfants.

A♀ : Vous pensez qu'il y a un secret de famille ?

C♀ : Un cadavre dans le placard ?

Je vois bien qu'il y a un fil à tirer, mais je ne vois pas quoi, c'est lié à la mort.

E♂ : Ces cadavres d'enfants évoquent pour moi, l'avortement.

J'y ai pensé, mais pas trace, pas d'écho.

Ce n'est pas grave. Je vais vous présenter une série de mots, dites spontanément un mot évoqué par celui que je dis :

Famille	:	nombreuse
Rideau	:	(un temps d'attente) anneau
Enfant	:	joie
Secret	:	caché
Généalogie	:	héritage
2	:	3

Sur le mot rideau, vous avez hésité bien plus que sur les autres mots. Le rideau sert à cacher. Il y a des cadavres à la place. Il y a quelque chose caché par des cadavres. Vous êtes en train d'étudier la lignée père et la lignée mère, mais ici, un seul côté est caché.

Chez moi, il n'y a pas de rideau sauf dans ma chambre et dans mon cabinet de psychologue.

H♀ : Au mot rideau, j'ai entendu anneau et donc mariage

Hervé : Et moi, j'ai entendu « Ah, non ! »

C♀ : Quand on ne met pas de rideaux c'est qu'on ne veut pas s'installer, qu'on veut rester mobile.

F♂ : Ou qu'on a envie de voir.

Hervé : Les 2 fenêtres sont vos yeux, c'est comme s'ils étaient fermés. Il y a des cadavres entre vous et le monde

Avez-vous peur de l'enfermement ?

Physiquement oui, psychologiquement, j'ai besoin d'ouverture.

E♂ : Quand vous voulez enlever un cadavre, un deuxième apparaît, quand on vous dit 2 vous répondez 3. Nous ne sommes pas forcément dans le domaine de la psychogénéalogie.

G♂ : Pourquoi toujours parler de rideaux, ils ne figurent pas dans le rêve. Parlons plutôt des cadavres.

F♂ : Les cadavres peuvent être des secrets...

C♀ : ...que les autres ne peuvent pas voir de l'extérieur, parce que les volets sont fermés. Ce peut-être la mort d'une illusion, c'est symbolique.

S'il y a un secret de famille, c'est du côté père (la fenêtre de gauche)

*

E♂

en cours de méditation : Un petit agneau sur ma droite. Il lève la patte, comme pour grimper sur ma cuisse, mais rate sa prise et sa patte retombe maladroitement. Il semble très fragile.

Il me fait penser à ce retable (est-ce celui d'Isenheim ?) où l'on voit un agneau portant une croix maintenue par la patte. Il représente pour moi, l'innocence, la fragilité, la pureté. Il représente le Christ, la victime immolée sur l'autel. est-ce un autel qu'il me semble voir par la suite dans un éblouissement de blanc ?...

A♀ : C'est mercredi des cendres, le premier jour de carême.

Symboliquement, c'est quelque chose qui ne peut pas vous faire peur ou mal. Qu'est-ce qui vient de naître chez vous ?

Je ne sais pas.

H♀ : Il ne faut pas que j'ai peur de l'agneau qui est en moi car le loup ne le mangera pas !

De qui est cette phrase ?

H♀ : De J♀. Autrement dit, je ne dois pas avoir peur d'une partie sensible émergente. Elle ne sera pas détruite par le loup qui est en moi.

Je ne détruirai pas ce petit agneau.

Ne dites pas que l'agneau n'a pas besoin de vous. Il a besoin. Vous êtes déjà le bon pasteur. Il a besoin de vous comme vous avez besoin de lui, besoin d'être conforté dans une mission de sensibilité profonde. C'est un rêve magnifique.

F♂ : Je sens comme une transmission. Il faut donner beaucoup pour que l'agneau puisse avancer.

Je devrai le nourrir, mais pour se tenir debout, il n'a pas besoin de moi.

*

F♂

Je vais en voiture à mon ancien travail, le centre médico-psychologique. je dois porter quelque chose dont mes collègues ont besoin. Il y a de l'ambiance, des gens nouveaux. Je m'en étonne. Sentiment de plaisir.

Je me promène à la faculté de psychologie. Je regarde tous les programmes. Je vois les étudiants dans les salles. J'aimerais y entrer, mais je me retiens, c'est fini pour moi. Il y a une réunion d'étudiants. Yves Dutheil joue de la guitare et chante. Il n'est pas un chanteur que j'apprécie généralement. Je me demande ce qu'il fait là. Je suis content et je me réveille très satisfait.

Ça me paraît un rêve de nostalgie.

Vous vous sentez seul ?

Oui, je suis un solitaire.

C'est un rêve de compensation

C♀ : Dutheil a été privé de père. Il l'aimait, il a beaucoup souffert. Il a eu la rage d'être connu pour exister aux yeux de son père.

En association, deux rêves me reviennent

Je suis au courant d'un endroit où on a enterré quelqu'un. Il ne faut pas que les autres le sachent. La police avait enquêté mais rien trouvé.

Un grand appartement (c'est un rêve fréquent) Il y a une autre pièce accessible mais je ne sais pas où trouver cette pièce.

La série est très claire : compensation, souffrance, recherche. Nous ne revenons pas sur l'enquête à propos de la mort de votre mère évoquée dans un rêve précédent. La chambre, c'est une partie de vous que vous ne connaissez pas encore mais elle existe. c'est donc un rêve d'espoir. le secret, ce moi intime existe, il faudra peut-être revenir sur l'enquête. il y a recherche de quelque chose qui est resté en arrière. Le message est :

« Γνωθί σεαυτον » : « Connais-toi toi-même »

*

G♂

Je suis dans une maison de famille vendue depuis. Il y avait un moulin et dans la cour du moulin, une source. Je dois y puiser de l'eau avec un arrosoir et la verser dans un endroit que la source arrose déjà. Il faut faire pousser des graines qui sont au fond et il faut un supplément d'eau. A ma droite, mon double fait les mêmes gestes que moi. J'ai une peur atroce qu'il se passe entre la source et la maison quelque chose d'épouvantable. J'arrive à verser deux arrosoirs. Au troisième, j'arrive au bord du rocher. J'ai le sentiment d'avoir fait ce qu'il fallait. Un personnage énorme apparaît. Ma tête arrive à hauteur de sa cuisse. Je suis plaqué contre sa jambe gauche et mon double est contre la jambe droite. J'ai perdu l'usage de mes bras et de mes jambes. Je mords la cuisse à pleines dents et j'arrache un morceau de viande. Le géant pousse un cri et je me réveille.

H♀ : Plein de choses qui poussent dans l'inconscient que je dois arroser avec le conscient.

E♂ : Oui, alimentation de l'inconscient personnel à partir de l'inconscient collectif. Il y a ici, un appel à la reconnaissance de l'ombre. le géant est aussi l'ombre qui a grandi et qu'il va falloir désarmer en lui prenant quelque chose.

Le géant est effrayant. J'ai une peur atroce.

E♂ : On dirait une figure paternelle et plus que ça, à cause de l'histoire de la cuisse, le père des Dieux, Jupiter « Jov pater »

Oui, c'est ça, car Athéna est sortie de la cuisse de Jupiter.

E♂ : Non, c'est Dionysos qui est sorti de la cuisse. En prenant un morceau de la cuisse, vous prenez avec, l'enfant qui y est resté, c'est Dionysos, le Dieu de la folie, de l'irrationnel.

C'est la vie, la danse, la folie ! Et c'est de l'anthropophagie pour se nourrir de la force du père.

E♂ : En intégrant Dionysos, vous confirmez le travail de votre ombre. Vous n'êtes pas à l'aise avec l'irrationnel, n'est-ce pas ?

Pas du tout à l'aise !

Ici, c'est un appel !

On ne veut pas voir l'ombre pour ne pas toucher au noyau psychotique. Elle grossit et devient Jupiter et j'ai peur et je suis prisonnier.

E♂ : Et d'un coup de dent vous vous libérez et vous acceptez l'irrationnel.

Tu vas manger la puissance de l'ombre avec ce qu'elle représente : la vie.

E♂ : Vous auriez souhaité que ce soit Athéna, la sagesse. Eh bien, non ! c'est l'inverse, c'est Dionysos, la folie !

Je comprends, mais cela n'explique pas l'eau que je verse.

Pour faire germer ce qui vient après, c'est Dionysos qui va naître.

C♀ : Un jour, vous avez dit à propos d'un rêve que c'était un message de l'au-delà. C'est pas très rationnel, ça ! Pourquoi dites-vous que vous êtes dérangé par l'irrationnel ?

Je ne dis pas ça, mais j'ai une peur métaphysique énorme. Je surmonte, j'ai une vie spirituelle et intellectuelle mais j'ai peur.

E♂ : Vie spirituelle et intellectuelle sont rassurantes. Ici, ce n'est pas rassurant mais c'est la vie.

La maison de famille est hantée. Il y a là quelque chose de monstrueux, d'où la projection de l'archétype du père. Ce rite de dévoration, c'est la liquidation d'un complexe non travaillé par rapport au père. Il y a la présence de la filiation dans les graines arrosées. J'y vois le fleuve d'Héraclite, le fleuve de l'avenir.

*

H♀

Le rêve date du 2 décembre. Séminaire dans un château au DESS. A la sortie, je suis parmi les premiers à monter dans le bus, en dehors de la propriété. Je choisis ma place et m'installe à une place confortable. Après en avoir essayé une trop petite. Je me sens bien. Jean Michel choisit une place où il peut étendre ses jambes.

Jean Michel est un collègue du DESS. Dans mon moi dynamique, je prends une place qui me convient mieux. (elle rit) Jean Michel mesure 1,96 m.

Ta place est en expansion, c'est un rêve d'accommodation, d'expansion. Tu es installée dans ton moi dynamique, mais l'action n'est pas générée encore. C'est une question de territoire.

Hervé : Une préparation pour la suite. Et pour en revenir à Jean Michel, ne serait-ce pas ton animus ?

Il serait devenu bien grand...

Je crois que c'est ton animus en pleine puissance qui s'accommode pour préparer une action.

Les rêves précédents, c'était pareil :

Françoise C., une de mes collègues, joue les entremetteuses afin que nous déjeunions en compagnie de son patron. Il a prévenu qu'il serait retardé. Quand il s'assied, face à elle, il m'ignore. Françoise, à ma gauche mais avec une table vide entre nous, s'éclipse, nous laissant seuls, assis en diagonale, sans rien dire. Au bout d'un long moment, il finit par m'adresser la parole et je lui explique que, selon moi, il était convenu que nous ayons cette entrevue. Il semble surpris. Françoise avait vraisemblablement manigancé les choses sans nous en informer clairement. Ensuite, je retourne dans mon bureau. Je suis étonnée par la présence d'un homme allongé sur le sol, à côté de la porte. Plus tard, j'apprends qu'il s'agit de monsieur M., le subalterne de Françoise. La première chose qui me vient est que ce type n'a rien d'un fantasme.

Professionnellement en ce moment ce n'est pas Françoise mais Monique qui a parlé de moi à mon nouveau directeur et qui est en train de me proposer une promotion. Ça date du 1^{er} décembre et c'est en train de se passer maintenant.

Ton rêve est du 2 décembre. C'est un rêve prémonitoire.

E♂ : Et l'on va enfin pouvoir allonger ses jambes !

B♀ : Qui est cet homme couché par terre ?

Mon nouveau patron s'appelle Marc. mais je fais mal le lien avec monsieur M.

De toutes manières, il prend de la place comme Jean Michel.

Ça y est, je commence à occuper l'espace.

Ces rêves sont anciens mais c'est ce soir qu'ils sont interprétés.

*

J♀

Je suis dans une église avec de grands portails. Je suis sur un petit lit mais en hauteur. Je dors là, je veux descendre mais l'escalier est très loin. En face de moi, il y a un autre lit aussi petit, mais qui a accès à l'escalier. il me faudrait sauter mais c'est très dangereux. L'église est magnifique, les portes en bronze doré, de très beaux vitraux. Je reste et je ne bouge pas.

H♀ : *Je cite deux rêves :*

le 21 février : Pour accéder à la profondeur, là où se trouve l'autel sacré, il faut descendre un escalier. L'espace est ouvert à la vue de tous.

et le 22, je traverse l'allée principale d'une église jusqu'à une chapelle située au cœur, légèrement à gauche en bois rouge et or. Elle est presque pleine alors que l'église est bondée. Je m'assieds à la place où était posé le micro. L'officiant entre à ce moment là, c'est une femme, la première femme ordonnée il y a 10 ans, avec à ses côtés sa fidèle collaboratrice. Elles sont toutes deux reproduites en photo sur un livre que je croyais banal et sans rapport avec le sujet.

Cette synchronicité est extraordinaire.

C♀ : *Est-ce qu'H♀ est dans l'autre lit ? (rires) parce que les deux prêtresses...*

L'endroit où je suis est comme un autel.

F♂ : *Pourquoi voulez-vous descendre ?*

Pour revenir sur terre, j'imagine, pour aller vers le monde.

E♂ : *Des lits, cela évoque pour moi une situation matrimoniale.*

Très bien, avec la difficulté pour s'approcher.

C♀, *Il y a un lit vide et avec l'escalier, quelqu'un peut monter.*

Mais moi, je suis toute seule. Je suis dans le vide absolu sur une colonne.

Hervé : *C'est pas courant, une situation pareille !*

E♂ : *Si, au mont Athos, cela se fait.*

G♂ : *Il n'y a pas de femmes au mont Athos.*

C♀ : *Elle est paisible, au-dessus des contingences matérielles.*

Au réveil, ma première impression c'est : c'est comme ça ! il vaut mieux être en haut qu'en bas. Pas d'inquiétude. tout est beau.

C♀ : *Peut-être que c'est plus beau d'en haut que d'en bas. Est-ce que ça vaut le coup de faire tous ces efforts pour descendre alors que je suis si bien en haut, même si j'y suis seul ?*

Je sens que j'essaie de descendre mais non, c'est bon.

E♂ : *Dans l'église, l'important c'est l'élévation.*

C♀ : *En haut de la pyramide, on ne peut pas faire plus haut.*

B♀ : *Il y a comme une situation d'attente. Maintenant je suis tranquille.*

A♀ : *Vous ne serez pas seule longtemps. Il y a des offices dans une église.*

Mais il y a déjà, plein de monde en bas.

F♂ : *Vous êtes détachée, pas encore complètement, mais vous êtes prête.*

A♀ : *Prête ou prêtre ?*

E♂ : *Les deux, sans doute!*

Dans le rêve de l'avant dernière fois, j'étais un prélat. Un homme par terre, je m'allongeais sur lui et je disais : « matérialise ton esprit et spiritualise ta matière » et il se dégonfle. Je ne suis pas Zorro pour sauter d'un lit à l'autre.